

Bernhard Schobinger

B.S. Kosmos

50 years of creation

21.SEP-1.DEC.2024

CONTACT PRESSE
MAX HAURI
PRESS@FRIART.CH

[→ IMAGES](#)



Exhibition view, Bernhard Schobinger, *B.S. Kosmos*, Kunsthalle Friart Fribourg, 2024. Photo: Guillaume Python. Courtesy Kunsthalle Friart Fribourg and the artist



Bernhard Schobinger, *Tutti Kabutti*, 1980/1981. Photo: Guillaume Python. Courtesy of the artist and Martina Simeti Gallery

TEXTE D'EXPOSITION
REZ-DE-CHAUSSÉE

50 ANS DE CRÉATION INDÉPENDANTE

De sa filiation à l'art concret zurichois, à la rébellion punk, de l'éclectisme postmoderne, au moindre geste d'influence zen, l'œuvre de Schobinger se caractérise par une expérimentation constante au service de la forme.

Schobinger est un artiste indépendant qui façonne de toutes pièces des bijoux toujours uniques et prône une indistinction entre l'art et la vie. Dans la série d'images qui forme le livre *Devon Carbon Perm* (Schobinger + Štrba, 1988), Sonja, la fille de l'artiste, sert de modèle. Elle est photographiée par sa mère, l'artiste Annelies Štrba. Loin de l'univers professionnel et commercial de la mode, les images développées dans une cuisine font corps. Dans l'œuvre *Nasses Schaf II* (2002), un jeu d'échecs devient une boîte à bijoux. À l'intérieur, une figurine pour enfant représentant un mouton est incrustée de diamants qui symbolisent des gouttes de pluie. Tendresse et attachement se dégagent du bijou. Inspirée de conceptions issues de l'artisanat japonais, la beauté des formes transcende pourtant l'expression personnelle.

DES DÉBUTS CONCRETS

À Zurich, inspiré par l'art concret et ses mentors Richard Paul Lohse et surtout le travail de plasticien de Max Bill, Schobinger applique leurs principes au bijou (rez, petite salle). Le refus de l'expression subjective, la puissance directrice de l'idée, les principes d'économie et de concision laissent une trace profonde sur l'approche esthétique d'un artiste en devenir.

UNE ESTHÉTIQUE DE L'EXISTENCE

La fin des années 1970 annonce un changement de paradigme. Renouvelant les intentions des avant-gardes, le mouvement punk, la New Wave et la Neue Deutsche Welle infusent la musique et la mode d'une urgence vitale. S'émancipant du dogmatisme qu'impose le rationalisme concret, sa pratique repose désormais sur une esthétique de l'existence. L'intensité s'y manifeste par l'usage de brisures, de torsions, coupures. Plastiques, métaux, débris, pierres précieuses forment des accumulations au sens équivoque. Dans un portrait filmé à destination de la télévision (projection au sous-sol), l'artiste évoque la poétique de l'environnement industriel, le renversement des valeurs qui ouvre la voie à une «démocratie des matériaux», tous égaux en droit. Son livre d'artiste *Eiszeit Juwelentraum* (auto-édition, 1981) témoigne de cette multitude. Dans la pièce *Icecreamlyric* (1983), des bâtonnets de glace assemblés en colliers soutiennent des lamelles d'or et de zinc. Loin de la conception capitaliste de la valeur et de sa hiérarchie des métaux, la mise en perspective de la civilisation de la consommation débouche sur une vision anthropologique de la culture.

REFAIRE SURFACE

Dès ses toutes premières créations, l'artiste fabrique des bijoux à partir de matériaux trouvés ou récupérés. Des chutes de bakélite sont assemblées pour former un collier (*Restverwertung*, 1985). En forêt, l'artiste tombe sur une décharge recouverte de végétation de ce qui fut un hôtel de luxe à l'orée du bois de Melide au Tessin. Il en extrait des goulots de bouteilles qu'il assemble sur une cordelette teinte en rouge (*Flaschenhals-Kette*, 1988). L'étonnement provoqué par des rencontres fortuites avec l'infinité terrestre déclenche souvent l'arrivée d'un bijou. Le passage à la réalisation attend parfois la maturation d'une collection, comme avec ces petites voitures récupérées aux fonds des lacs lors de plongées répétées (*Under Water Car Collection*, 2023). Retrouver, déterrer, remonter à la surface; la dimension métaphorique de ces gestes fait vibrer le souvenir, l'histoire, la mémoire. Des maisons abandonnées, aux chantiers du nouveau, des bijoux de familles oubliés dans un tiroir, aux effets personnels égarés, l'artiste transforme les choses qui portent déjà la marque du temps.



Bernhard Schobinger, *Form aus zwei geviertelten Kreisringen*, 1974. Photo: Guillaume Python. Courtesy of the artist and Martina Simeti Gallery



Installation view, Bernhard Schobinger, *B.S. Kosmos*, Kunsthalle Friart Fribourg, 2024. Photo: Guillaume Python. Courtesy Kunsthalle Friart Fribourg and the artist

TEXTE D'EXPOSITION
1ER ÉTAGE

BERLIN PROJECT

Au premier étage, l'artiste présente un nouvel ensemble de bijoux sur lequel il travaille depuis quelques années. À l'été 2018, remontant la piste ouverte par une vendeuse sur un marché aux puces à Berlin, Schobinger met la main sur une collection de morceaux de porcelaine qui représentent pour la plupart des figurines éclatées. Ces fragments proviennent des décombres de la ville de Berlin en grande partie détruite par les bombardements pendant la Seconde Guerre mondiale. Ils avaient autrefois été rassemblés et enterrés dans les fosses créées par les bombes par des *Trümmerfrauen*. Ces «femmes des ruines» ont largement contribué à l'élimination des quelque cinq cents millions de mètres cubes de gravats qui s'étaient accumulés en Allemagne.

Le bijou fait tenir ensemble les fragments sans chercher à redonner corps. En regroupant les objets par type, en les combinant de manière tendue, en soulignant leurs formes à l'aide de laque, de pierres ou de perles, le geste artistique semble indiquer l'altérité fondamentale des matériaux sources. Ces œuvres ont une affinité particulière avec les procédés littéraires de W.G. Sebald et son usage entremêlé de la dérive psychogéographique et du document. Dans son dernier ouvrage, *De la destruction comme élément de l'histoire naturelle*, l'auteur médite sur la dimension inassimilable du traumatisme de la destruction. Il présente l'allégorie comme une forme poétique qui vient répondre à cette mémoire culturelle particulièrement chargée

B.S. KOSMOS

«L'univers entier est une perle brillante, qu'y a-t-il à comprendre?»

Maître Dôgen

Les œuvres de Schobinger offrent la vision de quotidiens sauvés de la disparition. Des fragments sont projetés sur un plan cosmique, tel un espace qui contient tout. Deux paires de ciseaux japonais, une petite, une grande, sont adoucies d'une perle. Ils forment un groupe d'oiseaux qui tournent en ronde asymétrique (*Japanese Scissor Birds*, 2024).

Le bijou se condense en un point. L'objet d'art le plus petit est aussi le plus puissant. La technique est l'expression; l'accident l'intention. À l'opposé de toute intellection de la forme, la pratique se suffit à soi. Une pierre taillée est traversée par un clou (*Nagel-Ring*, 2011).



Exhibition view, Bernhard Schobinger, *Berlin*, Kunsthalle Friart Fribourg, 2024. Photo: Guillaume Python. Courtesy Kunsthalle Friart Fribourg and the artist



Bernhard Schobinger, *Two Broken Baby Faces*, 2024. Photo: Guillaume Python. Courtesy of the artist and Martina Simeti Gallery

BIOGRAPHIE

Passionné de pierres depuis son enfance, Bernhard Schobinger (1946, CH) vit et travaille à Richterswil. Il étudie à l'École des arts appliqués de Zurich, où il est influencé par la découverte de l'art moderne. À la suite de son apprentissage d'orfèvre, il ouvre son propre atelier et galerie en 1968 et travaille depuis de manière indépendante. Dans les années 1980, marqué par le mouvement punk, il expose et vit entre Zurich, Londres et Berlin. Son travail a reçu une reconnaissance internationale, notamment au Japon, où l'artiste se rend depuis 30 ans pour enseigner. L'œuvre de Bernhard Schobinger a récemment fait l'objet d'une exposition à la galerie Francesca Pia, Zurich (2024). Il est représenté par la galerie Martina Simeti, Milan.



Bernhard Schobinger, *Swiss TV Portrait*, 1981

CURRICULUM VITÆ

Education and awards

1962/63	Studies at the Zurich School of Arts and Crafts
1963–1967	Goldsmith's apprenticeship in Zurich
1968	Opens his own studio and gallery in Richterswill (ZH) Begins freelance work
1971	Diamonds-International Award, New York
1972	Deutscher Schmuck- und Edelsteinpreis
1998	Françoise van den Bosch Award, The Netherlands
2007	Swiss Grand Prix of Design, Federal Office of Culture, Switzerland

Teaching

1994	Visiting Professor at the Royal College of Art, London
1996–2003	Visiting Professor at the Hiko Mizuno College of Jewellery, Tokyo Visiting Professor at the Gerrit Rietveld Academie, Amsterdam
1999	Lecturer at the Rhode Island School of Design, Providence
2000/01	Visiting Professor at the Haute Ecole d'Arts Appliqués, Genève
2011	Visiting Professor, Kanazawa (JP)

Exhibitions (selection)

1978	<i>Schmuck Schmuck</i> , Museum Bellerive, Zurich (with Franz Eggenschwiler)
1981	Aargauer Kunsthaus, Aarau
1991	Annelies Štrba/Bernhard Schobinger, Grassi Museum, Leipzig
1995	Kunsthauus Glarus (with Annelies Štrba)
1999	Museum Boijmans Van Beuningen, Rotterdam
2003	<i>Jewels Now!</i> , Museum Bellerive, Zurich
2011	<i>Postmodernism: Style and Subversion 1970–1990</i> , Victoria & Albert Museum, London
2014	Personal exhibition at the Manchester Art Gallery, Manchester
2023	<i>Gimme Danger</i> , Martina Simeti Gallery, Milan
2024	<i>Against Method</i> , Galerie Francesca Pia, Zurich

Publications (monographs)

<i>Eiszeit – Juwelentraum</i> , 1981, self-published, 500 printed copies, including 50 gilt and coloured copies out of print
<i>Landscape with Diamonds</i> , 1983, self-published, 300 printed copies out of print
<i>Devon-Karbon-Perm: 62 ausgewählte Objekte, 1984–87</i> , 1988, self-published, 500 printed copies. Photos: Annelies Štrba.
Model: Sonja Schobinger out of print
<i>Objekte</i> , 1993, Verlag Galerie Urs Meile, Lucerne, 1200 printed copies. Photos: Annelies Štrba
<i>Feuer über Wasser</i> , 1997, Verlag Museum Baviera, Zurich, 1000 printed copies out of print
<i>Jewels Now!</i> , 2003, ARNOLDSCHHE Art Publishers, Stuttgart
<i>Bernhard Schobinger. The Rings of Saturn</i> , 2004, ARNOLDSCHHE Art Publishers, Stuttgart

Collections

Bernhard Schobinger's work can be found in a number of important public collections, including Victoria & Albert Museum, London; Museum of Fine Arts, Boston; Museum of Fine Arts, Houston; LACM, Los Angeles; Philadelphia Museum of Art, Philadelphia; Rotasa Collection Trust, California; National Museum of Australia, Canberra; National Gallery of Victoria, Melbourne; Stedelijk Museum, Amsterdam; Museum Boijmans Van Beuningen, Rotterdam; Pinakothek der Moderne, Die Neue Sammlung, München; Musée des Arts Décoratifs, Palais du Louvre, Paris; mudac, Lausanne; Museum Bellerive/Museum für Gestaltung, Zurich; Kunsthaus Zug; Schweizerisches National Museum, Zurich and the Museum für angewandte Künste, Cologne.



Bernhard Schobinger, *Japanese Scissor Birds*, 2024. Photo Guillaume Python. Courtesy of the artist and Martina Simeti Gallery



Installation view, Bernhard Schobinger, *B.S. Kosmos*, Kunsthalles Friart Fribourg, 2024. Photo: Guillaume Python. Courtesy Kunsthalles Friart Fribourg and the artist

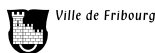
CONTACT PRESSE
MAX HAURI
PRESS@FRIART.CH

MÉDIATION ARTISTIQUE
MEDIATION@FRIART.CH

KUNSTHALLE
FRIART
FRIBOURG

PETITES-RAMES 22
CASE POSTALE 294
CH-1701 FRIBOURG
+41 26 323 23 51
INFO@FRIART.CH
WWW.FRIART.CH

♥ **MERCI**



temperatio
Stiftung für Umwelt | Soziales | Kultur

INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES

20.SEP.2024, 18:00
VERNISSAGE

24.SEP.2024, 11:00
VISITE PRESSE

12.OCT.2024
15:00-19:00
VIDE-GRENIER DE FRIART

17:00
VISITE COMMENTÉE AVEC L'ARTISTE ET LE DIRECTEUR ARTISTIQUE

9.NOV.2024
MUSIK FOR FUNICULAIRE RELEASE PARTY
ABLETTE RECORDS, ÉTAT DES CHOSES, RABABOO RECORDS, SMEM,
TRNSTN RADIO

30.NOV.2024
FRIBAR

PROGRAMME COMPLET
WWW.FRIART.CH

HORAIRES

LU-MA SUR RENDEZ-VOUS
ME-VE 12-18:00
SA-DI 13-18:00

ENTRÉE LIBRE